

BRACONNAGE AUTOUR DES AIRES PROTEGEES : CAS DU PARC NATIONAL DE NOUABALE NDOKI (CONGO)

H. BOUKOULOU, D. A. K. KOUAKOUA, F. AKOUANGO et C. NGOKAKA

Institut de Développement Rural, Laboratoire des Productions Animales et Biodiversité, Université Marien NGOUABI
B.P. 69 Brazzaville. E-mail : ngokaka_christophe@yahoo.fr

RESUME

L'étude vise à analyser la répartition des populations, selon les groupes socioprofessionnels et ethniques, ainsi que la répartition de la population selon les groupes socioprofessionnels et les classes d'âge autour des aires protégées. Enfin, la répartition de la population, selon les groupes socioprofessionnels et par niveaux d'alphabétisation dans deux villages : Bomassa-Boncoin et Makao-Linganga, situés à la périphérie du Parc National de Nouabalé-Ndoki, l'un des plus grands au Congo. De façon spécifique, l'étude vise à identifier les ethnies plus impliquées dans la chasse autour du Parc de Nouabalé Ndoki, les populations les plus actives dans les activités de braconnage et enfin, établir le lien probable entre la pratique du braconnage et le niveau d'alphabétisation des braconniers. L'enquête a été effectuée sur la base d'un échantillon de 100 ménages. Les résultats montrent que les populations doivent leur survie à l'exploitation des ressources naturelles tirées du Parc. Ces populations pratiquent principalement la chasse, la pêche et la cueillette. Les Pygmées (Bambenzelés et Bangombés) exercent beaucoup plus de pression sur les ressources fauniques que les autres ethnies. Les grands chasseurs sont les jeunes (15 et 29 ans), dont la majorité (51 %) est analphabètes.

Mots clés : Aire protégée, braconnage, ressources naturelles, plan d'action, Congo.

ABSTRACT

POACHING AROUND PROTECTED AREAS : THE CASE OF THE NATIONAL PARK OF NOUABALE NDOKI (CONGO)

The survey aims to assess population distribution, according to the socio-professional and ethnic groups, as well as population distribution according to the socio-professional groups and age group. Finally, population distribution according to the socio-professional groups and levels of literacy in two Bomassa-Boncoin and Makao-Linganga, villages, situated at the periphery of the National Park of Nouabalé-Ndoki, one of the largest protected areas in Congo. More specifically, the study strives to identify the ethnic groups that were more involved in hunt activities around the this park, the most active populations groups in poaching activities, and finally to establish relationships between of poaching practices and the level of literacy of the poachers. The survey was conducted, based on a population of 100 households. Results show that the survival of the villagers was dependent upon the exploitation of natural resources extracted from the park. These populations practice hunting, fishing and fruit picking. The Pygmies people exerted much more pressure on the fauna resources than the other ethnic groups. The big hunters are the young (15 and 29 years) of which the majority (51 %) are illiterate.

Key words : Protected area, poaching, natural resources, plan of action, Congo.

INTRODUCTION

L'humanité est très ancienne : plus de 100 000 générations d'hominiens nous ont précédés qui, presque toutes, ont vécu de cueillette et de chasse (Symoens, 1987). La chasse est donc vieille comme le monde ou à peu près (Symoens, 1987). C'est une activité qui consiste à prélever du gibier dans le milieu naturel en utilisant les instruments qui peuvent soit le tuer, soit à le capturer vivant (Mbeté *et al.*, 2010).

La chasse a longtemps été considérée comme une activité de subsistance au même titre que la pêche et la cueillette, avec l'accroissement démographique, les feux de brousse, la science et la technologie, l'acquisition des moyens de destruction massive. Elle est une activité lucrative qui constitue une source importante de revenus pour la plupart des habitants des zones forestières (Mbeté *et al.*, 2010). On chasse, dans et autour des aires affranchies de toutes activités de chasse. Ces prélèvements illégaux constituent le braconnage (Ngokaka *et al.*, 2010).

Ainsi, mille (1000) gibiers sont tués quotidiennement au Congo, du fait du braconnage (Malonga, 1996). Dans certaines zones, Nord du Congo, le braconnage constitue pour la population locale, particulièrement les braconniers et les autres intervenants de la filière viande de chasse, une source de revenu appréciable, (Mbeté *et al.*, 2010). Ici, la viande de chasse est, le plus souvent, la seule source de protéine animale (Ebayi, 2001). Ceci montre un regain du phénomène de braconnage et une pression accrue sur la faune sauvage.

Face à cette situation, et en dépit de la richesse faunique dont dispose le Congo, il serait souhaitable d'évaluer l'impact du braconnage sur la faune sauvage, à partir de l'importance accordé par les chasseurs à cette activité. Mais, cette question centrale soulève certaines interrogations à savoir :

- Quelle est l'ethnie du plus grand nombre de chasseurs à la périphérie du Parc de Nouabalé Ndoki ?
- Quelle est la tranche d'âge des populations responsables des activités de chasse ?
- quel est le niveau d'éducation des chasseurs ?

La réponse à ces interrogations offre, sans doute, la clé pour la lutte anti-braconnage et pour

la prévention des conséquences socio-économiques qui découlent de la création de ces aires protégées.

MATERIEL ET METHODES

LOCALISATION DE L'ETUDE

La présente étude a été réalisée à Bomassa-Boncoin et Makao-Linganga, les villages à la périphérie du Parc National de Nouabalé Ndoki, l'un des plus grand du Congo.

MATERIEL

La collecte de données sur le terrain, a été réalisée grâce à des fiches questionnaires et des guides d'entretiens.

METHODOLOGIE

L'étude comprend entre autres, une recherche documentaire, une série d'enquêtes menées auprès des populations des villages de Bomassa-Boncoin, d'une part, et Makao-Linganga, d'autres part.

Recherche documentaire

Nous avons procédé, à cet effet, à la recherche de documents sur les aires protégées nationales. Pour bien comprendre la question sur l'état de la protection et conservation de la faune sauvage au Congo, nous avons ensuite procédé à des entretiens avec les personnes ressources, particulièrement certains gestionnaires d'aires protégées et certains responsables à la Direction de la Faune et des Aires Protégées (DFAP).

Enquête auprès de la population riveraine

L'échantillonnage utilisé s'est appuyé sur le résultat du recensement de la population des villages de Bomassa-Boncoin et de Makao-Linganga, réalisé en 2007 par Wildlife Conservation Society (WCS). Ce recensement nous a fourni les informations sur les effectifs de la population, le nombre de ménages, le sexe, l'ethnie, l'état civil, le niveau d'alphabétisation et les flux des populations.

L'enquête a été réalisée sur un échantillon de cent (100) ménages sélectionnés dans les deux villages d'enquête, soit 46 ménages à Bomassa-

Boncoin et 54 à Makao-Linganga. Les chefs des ménages échantillonnés ont été questionnés sur l'ethnie, les préoccupations journalières, l'âge et le niveau d'alphabétisation.

L'enquête était réalisée auprès de 13 ethnies à Bomassa-Boncoin et de 16 ethnies à Makao-Linganga. Les ethnies constitutives de l'échantillon sont résumées dans le tableau 1.

Tableau 1 : Répartition de la population échantillonnée par ethnie.

Population distribution as a function of ethnic background.

Villages	Bomassa- Boncoin		Makao- Linganga	
	Effectifs	Pourcentages (%)	Effectifs	Pourcentages (%)
Bomassa	21	22.1	0	0
Pono	9	9.5	0	0
Bakouélé	5	5.3	1	1.0
Mbondjo	3	3.2	5	4.8
Gbaya	2	2.1	0	0
Kongo	1	1.1	0	0
Kouyou	1	1.1	0	0
Bomitaba	1	1.1	2	1.9
Bangangoulou	1	1.1	0	0
Originaires de la Centrafrique	10	10.5	0	0
Originaires du Cameroun	1	1.1	0	0
Kaka (Ikenga)	0	0	40	38.5
Bondongo	0	0	4	3.8
Mbéti	0	0	2	1.9
Mbozombo	0	0	1	1.0
Idzali	0	0	1	1.0
Enyellé	0	0	1	1.0
Gondzi	0	0	1	1.0
Mibili	0	0	1	1.0
Yambé	0	0	1	1.0
Gombe	0	0	1	1.0
Foulbe	0	0	1	1.0
Ibenga	0	0	1	1.0
Bambenzélé	12	12.6	41	39.4
Bangombé	28	29.5	0	0
Total	95	100%	104	100%

RESULTATS

REPARTITION DE LA POPULATION ETUDIEE PAR ETHNIE

Le tableau 1 montre que la population représentative dans les deux villages est constituée des autochtones (Bomassa, Bambenzélé et Bangombé à Bomassa-Boncoin ; Kaka et Bambenzélé à Makao-Linganga). Ils représentent, à eux seuls 64,2 % de la population à Bomassa-Boncoin et 77,9 % à Makao-Linganga. Les ethnies allogènes de ces villages sont représentées par 34 personnes soit 35,8 % à Bomassa-Boncoin et par 23 personnes, soit 22,1 % de l'effectif total à Makao-Linganga.

REPARTITION DE LA POPULATION PAR GROUPE SOCIOPROFESSIONNEL ET PAR GROUPE ETHNIQUE

Les tableaux 2 et 3 présentent les ethnies et les activités exercées par la population dans les deux villages.

Le tableau 2 montre que parmi les 13 ethnies, 8 ont des représentants au Projet d'Aménagement du Parc. Il s'agit des ethnies Bomassa, Pono, Bakouélé, Kongo, Bomitaba, Mbodjo, Bambezélé et Bangombé (les Bomassa étant majoritaires). Trois (3) ethnies exercent deux activités différentes, il s'agit des Bomassa, des Bangombé et des Bambenzélé. Les chasseurs sont des Gbaya, des Bambenzélé et des Bangombé. Les pêcheurs appartiennent à 5 ethnies qui sont : Bomassa, Pono, Bakouélé, OCA et Bangombé, (les Pono étant

majoritaires). Les ménagères se répartissent dans 6 ethnies : Bomassa, Pomo, Bakouélé, Bangagoulou, Mbondjo, OCA. Les fabricants de vin de maïs appartiennent à 3 ethnies : Bomassa, OCA, OC. Ceux qui s'adonnent à la cueillette sont les Gbaya, les Bambenzélé et les Bangombé ; Les commerçants sont les Pomo et les Kouyou. La sage femme et le retraité sont issus respectivement, des Mbondjo et des Bomassa.

Nous constatons par ailleurs, à travers le tableau 2 que les activités comme le ménage, la cueillette et la fabrication du vin de maïs sont pratiquées exclusivement par les femmes. Par contre, les activités tels la chasse et l'implication des populations dans le travail au Projet d'Aménagement du Parc sont exercées par les hommes.

A Makao-Linganga, le tableau 3 indique que parmi les 16 ethnies, 4 ethnies au moins exercent deux activités différentes. Il s'agit des Kaka, des Mbondjo, des Bondongo et des Gombe.

Huit ethnies sont des agriculteurs. Il s'agit des Kaka, Mbomdjo, Bondongo, Yambé, Mbozombo, Idzali, Gondzi et Mibili, les plus nombreux étant les Kaka.

Les chasseurs sont représentés par deux ethnies : les Bambenzélé et les Kaka ; les cueilleurs sont uniquement les Bambenzélé.

Les pêcheurs sont les Kaka et les Mbondjo et les commerçants sont les Kaka, les Ibenga et les Foulbe. Cinq ethnies ont des représentants à la Société d'exploitation forestière Thanry Congo. Il s'agit des Kaka (majoritaires), Mbondjo, Bomitaba, Enyéélé et Bakouélé. Les récolteurs de vin sont les Kaka. La ménagère et l'infirmier sont les Mbétis.

Par ailleurs, les activités liées à la chasse, à la pêche, à la Société d'exploitation forestière Thanry Congo et au Projet d'Aménagement du Parc sont menées uniquement par les hommes. Celles liées à la cueillette et au ménage sont exercées exclusivement par les femmes. Enfin, l'agriculture est pratiquée en majorité par les femmes.

Tableau 2 : Répartition de la population de Bomassa-Boncoin selon les groupes socioprofessionnels et les groupes ethniques.
Bomassa-Boncoin population distribution as a function of socioprofessional and ethnic background.

Groupes socioprofessionnels	Groupes ethniques													Total par sexe		Total	%	
	Bomassa	Pomo	Bakouélé	Ghaya	Kongo	Kouyou	Bomitaba	Banga-ngoulou	Mbondjo	OCA	OC	Bambenzélé	Bangombé	H	F			
	APAP	6	1	2	0	1	0	1	0	0	1	0	0	2	2			16
APAP - chasseur	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	6	0	6	6,3
APAP- pêcheur	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	2	0	2	2,1
Pêcheur-Cueilleur	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	6	0	11	11	11,6
Pêcheur	2	4	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	12	0	12	12,6
Chasseur	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	2	2	5	0	5	5,3
Fabricant du vin de maïs	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5	1	0	0	10	10	10,5
Ménagère	5	3	2	0	0	0	0	1	1	1	3	0	0	0	0	15	15	15,8
Cueilleur	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	2	11	1	13	14	14,7
Commerçant	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	2	2,1
Sage-Femme	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1,1
Retraité	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	1,1
Total	21	9	5	2	1	1	1	1	1	3	10	1	12	28	43	52	95	100

APAP : Agent du Projet d'Aménagement du Parc ; APAP - chasseur : Agent du Projet d'Aménagement du Parc - chasseur ; APAP - pêcheur : Agent du Projet d'Aménagement du Parc - pêcheur

Tableau 3 : Répartition de la population de Makao-Linganga selon les groupes socioprofessionnels et les groupes ethniques.
Makao-Linganga population distribution as a function of socioprofessional and ethnic background.

Groupes socio-professionnels	Groupes ethniques															Total par sexe		Total	%	
	Kaka	Mbondjo	Bondogo	Mbété	Yambé	Mbozombo	Bornitaba	Idzali	Iberga	Eryélé	Gondzidi	Mibili	Bakouéli	Gombe	Foulbe	Bambenzélé	H			F
Chasseur	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9	12	0	12	11,5
Chasseur-ASTC	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	2	0	1,9	
Chasseur-AG	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	1,0
Chasseur-Pêcheur	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	a	1	1,0
AG-ASTC	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	1,0
AG-Pêcheur	2	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	3	2,9
AG-Commerçant	2	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	3	2,9
AG-Cueilleur	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	a	4	4	3,8
Chasseur-Commerçant	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	1,0
Chasseur-Cueilleur	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	13	13	0	13	12,5
Récolteur de vin	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	2	1,9
Pêcheur	4	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5	0	5	4,8
APAP	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	1,0
Commerçants	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0	1	2	3	2,9
Ménagère	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1,0
Infirmier	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	1,0
ASTC	3	1	0	0	0	0	2	0	0	1	0	0	1	0	0	0	8	0	8	7,7
Cueilleur	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	15	0	15	15	14,4
AG	20	1	1	0	1	1	0	1	0	0	1	1	0	0	0	0	2	25	27	26,0
Total	40	5	4	2	1	1	2	1	1	1	1	1	1	1	1	41	54	50	104	100

ASTC : Agent de la Société Thanny Congo ; AG : Agriculteur ; APAP : Agent du Projet d'Aménagement du Parc

REPARTITION DE LA POPULATION PAR ACTIVITE ET PAR CLASSE D'AGE

Les tableaux 4 et 5 présentent la répartition des populations de Bomassa-Boncoin et de Makao-Linganga, selon les groupes socioprofessionnels et les classes d'âges.

Le tableau 4 montre que la plupart des personnes actives à Bomassa-Boncoin se trouvent dans les classes d'âges entre 15 et 29 ans (42,1 %), suivi de la classe d'âge entre 30 et 44 ans (40 %) et puis, celle entre 45 et 59 ans. Les classes d'âge entre 0 et 14 ans et de 60 ans et plus ont été faibles et ont représenté respectivement 4,2 % et 1,1 % de la population.

En outre, ce tableau montre que les groupes socioprofessionnels, majoritairement représentés, sont les Agents du Projet d'Aménagement du Parc (APAP) (16,8 %), dont la majorité des personnes ont été de la classe d'âge entre 30 et 44 ans ; suivi, successivement, par les ménagères (15,8 %), les cueilleurs (14,7 %), les pêcheurs (12,6 %), les pêcheurs - cueilleurs (11,6 %) et les fabricant de vin

(10,5 %). Les groupes socioprofessionnels qui sont moyennement représentés ont été les Agents du Projet d'Aménagement du Parc qui sont des chasseurs (APAP-chasseurs) (6,3 %) et les chasseurs (5,3 %). Le reste des groupes socio-professionnels ont été faiblement représentés.

L'analyse du tableau 5 révèle que plus de la moitié des personnes actives à Makao-Linganga sont dans la classe d'âge entre 15 et 29 ans (51,0 %). Elle est suivie successivement par les classes entre 30 et 44 ans (31,0 %) et entre 45 et 59 ans (13,5 %). Les classes d'âge entre 0 et 14 ans et de 60 ans et voire plus, ont été faiblement représentées.

Les groupes socioprofessionnels, qui comprennent la majorité des personnes actives, sont les agriculteurs (26,0 %) ; suivi successivement par les cueilleurs (14,4 %), les chasseurs - cueilleurs (12,5 %) et les chasseurs (11,5 %) ; la classe d'âge entre 15 et 29 ans étant celle qui a renfermé beaucoup plus d'individus identifiés. Les autres groupes socioprofessionnels ont été faiblement représentés.

Tableau 4 : Répartition de la population de Bomassa-Boncoin selon les groupes socioprofessionnels et les classes d'âges.

Bomassa-Boncoin population distribution as a function of socioprofessional and age groups.

Groupes socioprofessionnels	Classe d'âge					Total	Total en pourcentage (%)
	0 - 14	15 - 29	30 - 44	45 - 59	60 et plus		
APAP	0	5	8	3	0	16	16,8
APAP-Chasseur	0	5	0	1	0	6	6,3
APAP-Pêcheur	0	0	2	0	0	2	2,1
Pêcheur- Cueilleur	0	4	5	2	0	11	11,6
Pêcheur	1	6	4	1	0	12	12,6
Chasseur	0	2	2	1	0	5	5,3
Fabriqueur de vin de maïs	0	5	4	1	0	10	10,5
Ménagère	0	9	5	1	0	15	15,8
Cueilleur	3	3	6	2	0	14	14,7
Commerçant	0	1	1	0	0	2	2,1
Sage- femme	0	0	1	0	0	1	1,1
Retraité	0	0	0	0	1	1	1,1
Total	4	40	38	12	1	95	100
Pourcentages	4,2	42,1	40	12,6	1,1	100	

APAP : Agent du Projet d'Aménagement du Parc ; APAP - chasseur : Agent du Projet d'Aménagement du Parc - chasseur ; APAP - pêcheur : Agent du Projet d'Aménagement du Parc - pêcheur

Tableau 5 : Répartition de la population de Makao-Linganga selon les groupes socioprofessionnels et les classes d'âges.*Makao-Linganga population distribution as a function of socioprofessional and age groups.*

Groupes socioprofessionnels	Classe d'âge					Total	Total en Pourcentages (%)
	0 - 14	15 - 29	30 - 44	45 - 59	60 et plus		
Chasseur	0	7	5	0	0	12	11,5
Chasseur- ASTC	0	1	0	1	0	2	1,9
Chasseur-AG	0	0	1	0	0	1	1,0
Chasseur-Commerçant	0	0	1	0	0	1	1,0
AG-ASTC	0	1	0	0	0	1	1,0
AG-Pêcheur	0	1	0	2	0	3	2,9
AG-Commerçant	0	2	1	0	0	3	2,9
Chasseur-Pêcheur	0	0	0	1	0	1	1,0
Chasseur-Cueilleur	0	9	2	2	0	13	12,5
AG-Cueilleur	2	2	0	0	0	4	3,8
Récolteur de vin	0	1	1	0	0	2	2,9
Pêcheur	0	4	1	0	0	5	4,8
APAP	0	0	1	0	0	1	1,0
AG	0	13	11	0	0	27	26,0
Ménagère	0	1	0	0	0	1	1,0
Infirmier	0	0	1	0	0	1	1,0
Commerçant	0	2	0	1	1	3	2,9
Cueilleur	2	6	3	0	0	15	44,4
ASTC	0	3	4	0	0	8	7,7
Total	4	53	32	1	1	104	100
Pourcentage (%)	3,8	51,0	31,0	1,0	1,0	100	

Chasseur - ASTC : Chasseur - Agent de la Société Thanry Congo ; Chasseur - AG : Chasseur - agriculteur ; AG - ASTC : Agriculteur - Agent de la Société Thanry Congo ; AG - pêcheur : Agriculteur - pêcheur ; AG - Commerçant : Agriculteur - commerçant ; AG - Cueilleur : Agriculteur - Cueilleur ; APAP : Agent du projet d'Aménagement du Parc ; AG : Agriculteur ; ASTC : Agent de la Société Thanry Congo

REPARTITION DE LA POPULATION PAR ACTIVITE ET PAR NIVEAU D'ALPHABETISATION

L'analyse de la répartition de la population de Bomassa-Boncoin, selon les groupes socioprofessionnels et par niveau d'alphabétisation (Tableau 6) relève que la majorité des personnes qui composent les groupes socioprofessionnels sont analphabètes (61,1 %). C'est à cette catégorie qu'appartiennent tous les chasseurs, les cueilleurs, et les pêcheurs - cueilleurs. Un-quart des Agents du Projet d'Aménagement du Parc, la majorité des agents du Projet d'Aménagement du Parc - chasseurs et des pêcheurs, ainsi que des producteurs de vin de maïs. Cette catégorie a été suivie par ceux ayant un niveau d'école primaire et où se trouve la majorité des ménagères (22,1 %). Le niveau secondaire occupe la 3^e place de la population

représentée par 14,7 %, les plus nombreux étant les agents du Projet d'Aménagement du Parc. Les populations d'un niveau supérieur sont faiblement représentés, avec 2,1 % de la population. Ils se trouvent parmi les agents du Projet d'Aménagement du Parc.

En ce qui concerne la population de Makao-Linganga (Tableau 7), on constate que plus de la moitié de la population représentative sont des personnes qui n'ont jamais été à l'école (62,5 %). Ces personnes sont, en majorité, des chasseurs, des agriculteurs, des chasseurs - cueilleurs ; les cueilleurs et les agriculteurs - cueilleurs. Ensuite arrivent les personnes du niveau primaire (20,2 %). Enfin, les personnes du niveau secondaire (17,3 %) parmi lesquelles se trouve la majorité des agents de la Société Thanry Congo.

Tableau 6 : Répartition de la population de Bomassa-Boncoin selon les groupes socioprofessionnels et par niveaux d'alphabétisation.

Bomassa-Boncoin population distribution according to socioprofessional groups and level of education.

Groupes socioprofessionnels	Niveaux d'alphabétisation				Total	Pourcentage %
	Zéro	Primaire	Secondaire	Universitaire		
APAP	5	3	6	2	16	16,8
APAP-Chasseur	5	1	0	0	6	6,3
APAP-Pêcheur	0	0	2	0	2	2,1
Pêcheur - Cueilleur	11	0	0	0	11	11,6
Pêcheur	7	5	0	0	12	12,6
Chasseur	5	0	0	0	5	5,3
Fabriqueur du vin de maïs	6	4	0	0	10	10,5
Ménagère	5	7	3	0	15	15,8
Cueilleur	14	0	0	0	14	14,7
Commerçant	0	1	1	0	2	2,1
Sage Femme	0	0	1	0	1	1,1
Retraité	0	0	1	0	1	1,1
Total	58	21	14	2	95	100
Pourcentage (%)	61,1	22,1	14,7	2,1	100	100

APAP : Agent du Projet d'Aménagement du Parc

Tableau 7 : Répartition de la population de Makao-Linganga selon les groupes socioprofessionnels et par niveaux d'alphabétisation.

Makao-Linganga population distribution according to socioprofessional groups and level of education.

Groupes socioprofessionnels	Niveaux d'alphabétisation				Total	Pourcentage %
	Zéro	Primaire	Secondaire	Universitaire		
APAP	10	1	1	0	12	11,5
Chasseur - ASTC	0	0	2	0	2	1,9
Chasseur - AG	1	0	0	0	1	1,0
Chasseur -Commerçant	0	0	1	0	1	1,0
AG - ASTC	0	0	1	0	1	1,0
AG - Pêcheur	2	1	0	0	3	2,9
AG - Commerçant	1	2	0	0	3	2,9
Chasseur - Pêcheur	1	0	0	0	1	1,0
Chasseur - Cueilleur	12	1	0	0	13	12,5
AG - Cueilleur	4	0	0	0	4	3,8
Récolte de vin de	1	0	1	0	2	1,9
AG	15	11	1	0	27	26,0
APAP	0	0	1	0	1	1,0
Pêcheur	3	1	1	0	5	4,8
Ménagère	0	0	1	0	1	1,0
Infirmier	0	0	1	0	1	1,0
Commerçant	0	1	2	0	3	2,9
Cueilleur	15	0	0	0	15	14,4
ASTC	0	3	5	0	8	7,7
Total	65	21	18	0	104	100
Pourcentage (%)	62,5	20,2	17,3	0	100	100

APAP : Agent du Projet ; AG : Agriculteur ; ASTC : Agent de la Société Thanry Congo

DISCUSSION

L'ethnie est une communauté d'individus ayant des traits spécifiques communs relatifs à la langue, aux traditions historiques, aux structures sociales, aux croyances et aux idées, aux techniques historiques de subsistance, aux arts, etc. (Blaney, 1998).

Dans les deux villages enquêtés, l'implantation des base-vies du Projet d'Aménagement du Parc de Nouabalé-Ndoki et du site de la Société Thanry Congo, proche de Makao-Linganga, a fortement contribué à l'immigration des Bantous allochtones. Cette arrivée de la main-d'œuvre étrangère a sensiblement affecté la composition ethnique dans les deux villages. Par ailleurs, l'arrivée de ces étrangers a eu des conséquences sur les traditions des Bantous autochtones de Bomassa-Boncoin et de Makao-Linganga. En effet, à l'image des Bantous allochtones, les Bantous autochtones (Kaka et Bomassa) sont devenus, eux aussi, "propriétaires" des Pygmées (Bambenzélé et Bangombés) qui chassent des milliers de gibiers pour leur compte. Les autochtones de Bomassa-Boncoin et de Makao-Linganga ont perdu leur savoir traditionnel dans le domaine de la chasse, au fil des générations. Ce savoir comprend les connaissances sur les différents modes de chasses traditionnelles qui consistaient à prélever quelques gibiers dans le milieu naturel. C'est cette connaissance qui a permis aux hommes de vivre depuis des siècles, en harmonie avec leur environnement, c'est-à-dire de chasse et de cueillette de produits de la forêt, récoltés pour l'alimentation, la médecine, etc.

S'agissant du lien probable entre l'ethnie et les activités répertoriées, il importe de rappeler que l'activité représente l'ensemble de ce que la population exerce pour garantir sa survie. Dans les deux villages, l'examen des catégories d'activités menées montre qu'en dehors des emplois créés par le Projet d'Aménagement du Parc de Nouabalé-Ndoki et par la Société d'exploitation forestière Thanry Congo, la majorité des activités menées par les différentes ethnies sont liées à la forêt. Les activités dominantes dans cette catégorie sont la chasse, la pêche, la cueillette dans les deux villages et l'agriculture à Makao-Linganga, seulement.

La chasse à Bomassa-Boncoin et à Makao-Linganga est pratiquée, en majorité, par les

Pygmées (Bangombés et Bambenzélés). Les Bantous autochtones (les Bomassa à Bomassa-Boncoin et les Kaka à Makao-Linganga) pratiquent eux aussi la chasse, mais surtout de manière indirecte. En effet, la plupart des Bantous autochtones, hommes et femmes pratiquent la chasse en utilisant les Pygmées dont chaque famille entretient au moins un, deux voire plus. Ces populations, commanditaires, fournissent aux Pygmées des armes et des munitions, les obligeant à aller chasser.

L'examen des tableaux 4 et 5 montre que la plupart des hommes qui pratiquent la chasse dans les deux villages sont les jeunes et des adultes. Ce résultat confirme les travaux de Fournier et Sasson, 1983 qui ont révélé que les chasseurs s'adonnent à l'activité de chasse tôt ou tard et leur âge moyen est de 15 - 20 ans ou de 45 ans.

L'analyse des résultats consignés dans les tableaux 6 et 7, montre que la majorité des chasseurs est analphabète. Ce résultat est conforme à la réalité congolaise. En effet, au Congo, malgré quelques efforts consentis par l'Etat, les Pygmées sont marginalisés et n'ont pas accès à l'éducation au même titre que les Bantous. C'est donc au sein de cette population que l'on recrute le plus grand nombre de chasseurs.

CONCLUSION

Les résultats de l'étude montrent l'ampleur de l'utilisation des ressources tirées de cette aire protégée de Nouabalé-Ndoki.

En effet, en dehors de quelques emplois générés par le Projet d'Aménagement du Parc de Nouabalé-Ndoki et la Société d'exploitation forestière Thanry Congo, les habitants des villages périphériques vivent de l'exploitation des ressources naturelles tirées du Parc. Ainsi, dans ces deux villages, les populations exercent principalement la chasse, la pêche et la cueillette. Les activités agricoles ne sont pratiquées qu'à Makao-Linganga, alors qu'à Bomassa-Boncoin elles ont disparu.

Malgré la mosaïque d'ethnies constatées dans ces villages, on note que les Pygmées (Bambenzélé et Bangombé) exercent beaucoup plus de pression sur les ressources fauniques

que les autres ethnies identifiées. Cette pression est plus ressentie à Makao-Lingana, comparativement à Bomassa-Boncoin. Dans ce dernier village, le Projet d'Aménagement du Parc de Nouabalé Ndoki, pourvoyeur de quelques emplois, a joué certainement un rôle majeur dans la réduction de l'impact exercé par la population sur les ressources naturelles, particulièrement sur la faune sauvage.

Enfin, cette étude a montré que la plupart des personnes qui pratiquent le braconnage sont des jeunes, analphabètes, dont l'âge varie entre 15 et 29 ans.

Ainsi, en dépit de quelques actions sporadiques entreprises par le Projet d'Aménagement du Parc de Nouabalé-Ndoki et la société d'exploitation forestière Thanry Congo pour freiner la pression des populations riveraines sur les populations animales du Parc National de Nouabalé-Ndoki, les efforts doivent être concentrés sur l'éducation, la résolution des problèmes de la faim par la mise en place des activités alternatives à la chasse. Il faudra également développer la pêche, la pisciculture et l'élevage des petits ruminants. On pourrait ainsi espérer détourner les acteurs de la filière chasse vers ces activités afin de réduire la pression sur la faune du Parc et garantir ainsi la protection de ce vaste écosystème. En sus de ces activités alternatives, d'autres mesures doivent être entreprises afin de réduire le braconnage autour des aires protégées à vocation faunistique. Ces mesures visent entre autres : la création des écoles dans les villages périphériques ; le renforcement de la coopération entre les organismes de conservation de la faune sauvage et l'Etat ; l'application effective des mesures de répression ; enfin, l'implication de la population riveraine aux programmes de conservation.

REMERCIEMENTS

Les auteurs remercient les responsables du Projet d'Aménagement du Parc de Nouabalé Ndoki et tout le personnel pour l'aide technique qu'ils leur ont apportée ; Messieurs Joseph Voudibio, professeur à la Faculté des Sciences, Jean Fulgence Mouangou, professeur à l'Institut de Développement Rural, Innocent NGanga,

Ingénieur des Eaux et Forêts pour leurs conseils avisés.

REFERENCES

- Blaney S. 1998. Complexe d'aires protégées de Gamba. Caractéristiques socioéconomiques de la ville de Gamba, département de Ndougou. WXF - programme régional pour l'Afrique Centrale 105 p.
- Ebayi B. 2001. Réunion technique du groupe de travail sur la viande de brousse en Afrique Centrale. Rapport de synthèse. CITES, Douala. Juillet 2001. 8 - 13.
- Fournier F. et A. Sasson. 1983. Ecosystèmes Forestiers tropicaux d'Afrique. ORSTOM-UNESCO. 440 - 473.
- Hanry Van Der Linde. 2001. Au-delà des frontières : la gestion transfrontalière des ressources naturelles en Afrique subsaharienne. 173 p
- Malonga R. 1996. Circuit commercial de la viande de chasse à Brazzaville. WCS Projet Nouabalé Ndoki, GEF - CONGO. Septembre 1996. 52 p.
- Mbeté P., Ngokaka C., Akouango F., Ntounta Bonazebi et J. Voudibio. 2010. Evaluation des quantités de gibiers prélevées autour du Parc National d'Odzala Kokoua et leurs impacts sur la dégradation de la biodiversité. Journal of Animal & Plant Sciences, 2010. Vol. 8, Issue 3.
- Ngokaka C., Akouango F. and Dissondet Moundzeho. 2010. Inventory of the mammals in the Bomassa Triangle toward its transformation into a community wildlife reserve. Journal of Animal & Plant Sciences, 2010. Vol.7, Issue 1.
- Poulsen J., Connie C. et R. Malonga. 2005. Inventaire des ressources forestières de l'unité forestière d'aménagement de Kabo (Nord Congo). Recensement et distribution des grands mammifères et activités humaines. WCS-Congo. Tome II. 54 p.
- Riddeell M. et H. Obondo. 2005. Les attitudes de la communauté de Makao-Linganga envers le parc national de Nouabalé Ndoki, nord de la République du Congo. Rapport préliminaire, juillet 2005. 42 p.
- Symoens J. J. 1987. Aquaculture et Développement. Cahiers Ethologie Appliquée, 7 : 27-30.